

n'avez pas de pierres, ni de cailloux à remuer, ni de racines d'arbres à arracher. Il n'y a qu'à examiner ce sol pour se convaincre que c'est le plus beau terrain possible pour y exercer l'agriculture facilement et avec avantage. Il va sans dire que les pâturages sont excellents et offrent à vos animaux une nourriture solide. On voit généralement des animaux, mais gros au printemps, qui après deux mois et demi, ayant brouté la grasse herbe des prairies, sont bons pour la boucherie. Depuis le mois de juillet jusqu'à la fin du mois de septembre, vous pouvez couper une grande quantité de bon foin naturel, pour l'hiverment de vos troupeaux.

« On vous a dit et il a été bien prouvé, par les échantillons, qui ont été portés aux expositions agricoles d'Ontario et des Etats Unis, que la quantité de notre blé et des autres grains, ainsi que des légumes, est beaucoup supérieure à ce qu'on voit ici et ailleurs. Ce que je viens de vous dire, mes chers amis, me semble plus que suffisant pour vous faire comprendre qu'un cultivateur sobre, travaillant, et qui se trouve dans les autres conditions voulues, qui vient s'établir à Manitoba, est sûr d'avance de réussir et de se créer un riche chez soi, pour lui et pour ses enfants. Mais ce n'est pas seulement à Manitoba que le sol est bon et fertile; si vous passez outre et entrez dans le grand territoire du Nord Ouest, là aussi vous trouverez les mêmes avantages. Déjà sans compter les nombreux établissements religieux, que les missionnaires y ont formés depuis plus de 30 ans, les immigrants et nouveaux colons s'y portent en grand nombre, pour fonder des villes et ouvrir de grandes fermes, comme leurs frères de Manitoba. A 150 milles de Winnipeg, des colons d'Ontario, et d'autres, venus d'Angleterre, ont jeté les fondations d'un grand centre d'agriculture qui annonce déjà une grande prospérité.

« Avant de passer à une autre question, je veux mettre en regard des avantages que je viens d'énumérer, les obstacles, les difficultés, ou si vous voulez les désavantages qu'on rencontre. Le premier désavantage est sans contredit la rareté du bois de construction et de chauffage. Vous ne trouvez du bois que le long des rivières et dans certaines parties de la province, à part quelques îlots ou bouquets de trembles, liarts, saules, etc., qu'on rencontre même dans la plaine. Dans les villes et autres centres à proximité du chemin de fer, les chars y amènent le bois de construction et de chauffage. Le bois de service coûte beaucoup plus cher qu'ici, mais bientôt on espère voir disparaître une partie de cette difficulté, par la plus grande facilité des communications et par la découverte de mines de charbon, qu'on va exploiter l'été prochain, sur les confins de la province. Un grand nombre de nos nouveaux colons se sont placés là où il y avait peu de bois, et cependant ils ne regrettent pas leurs choix, vu que ce désavantage est grandement compensé par la fertilité de leurs terres. Le second désavantage, qui a bien son importance, c'est aussi la rareté de l'eau. Pour ce qui est des colons qui ne se trouvent pas sur le bord des rivières, des lacs, ou des petites coulées, ils sont obligés de creuser des puits, et cela à une profondeur de 15 à 40 pieds. Généralement ces puits donnent de bon eau, excepté pour laver le linge; alors on prend les moyens

de cueillir l'eau de pluie. On a beaucoup parlé de la boue et des mauvais chemins de notre pays, et je sais que c'est une des causes pour lesquelles quelques-uns ont craint de venir s'y établir; mais les vrais cultivateurs savent très bien que c'est un signe de bonne terre et qu'à mesure que la colonisation avancera, les chemins s'amélioreront. Du moment que vous avez laissé les alentours des habitations, et que vous êtes dans la saison de la prairie vierge et non encore labourée, alors vous pouvez voyager, même dans la saison de la boue, sans crainte de vous embourber. Il y a bien d'autres difficultés, que je pourrais vous signaler; mais où n'en trouve-t-on pas? et d'ailleurs elles ne sont pas de nature à décourager nos immigrants.

30. La troisième question qu'il me semble vous entendre me faire, la voici: "Quel est votre climat? Fait-il très froid en hiver?" Je puis vous dire tout d'abord que le climat est très salubre et même favorable aux santés les plus délicates. Certainement il fait bien froid en hiver, mais on n'en souffre pas plus que dans les provinces d'Ontario et de Québec. Il y a beaucoup moins de neige qu'ici, souvent à peine y en a-t-il assez pour les voitures d'hiver. Cette saison commence à peu près au même temps qu'ici, et le printemps pareillement. Les récoltes et les semences se font dans les mêmes conditions que dans vos paroisses du St. Laurent. On m'a souvent demandé si les colons avaient à redouter la proximité des sauvages. Je réponds que non. Les sauvages de Manitoba sont très paisibles, et ne cherchent en aucune manière à molester les blancs. Ils vivent sur leurs réserves, et s'ils se trouvent en rapport avec les colons, c'est pour les respecter....."

— Le Révd Père Lacombe nous prie, en outre, de publier dans la *Gazette des Campagnes* les renseignements suivants concernant le voyage et le transport de ceux qui désirent se rendre dans le Nord-Ouest:

10. Qu'il soit bien compris qu'un émigrant qui arrive à Manitoba a le droit, pourvu qu'il ait atteint 18 ans, de prendre comme *homestead* un quart de section, c'est-à-dire 160 arpents de terre, pour dix piastres, (je dis \$10 pour les 160 arpents, et non \$10 l'arpent, comme il a été imprimé, ce qui serait ridicule), pourvu que la terre ne soit pas déjà légalement occupée, ou qu'elle ne soit pas réservée par le gouvernement, ce dont il est bon de s'assurer, avant tout.

20. Comme les chevaux sont beaucoup plus chers à Manitoba qu'ici, il y a un certain nombre d'émigrants qui voudraient amener avec eux un ou deux bons chevaux. Nous conseillons à ces colons de s'entendre entre eux afin de pouvoir retenir un char, où ils pourront loger au moins 16 chevaux. Le prix d'un char est de \$240, ce qui fait \$15 pour le prix du passage d'un cheval. Si vous voulez séparément retenir le passage d'un cheval seul, cela coûtera \$22.60. Le prix du transport diminuera, il est vrai, en proportion du nombre de chevaux que vous amenez, mais il vaut beaucoup mieux louer un char, d'autant plus qu'on peut le remplir avec du bagage, si on n'a pas assez de chevaux pour l'occuper. Un des passagers est employé comme gardien de ce char, et il a son passage *gratis*.

30. Comme on l'a déjà dit, le passage de Montréal au Manitoba est de \$29 pour tout adulte au-dessus de 12 ans, avec le droit en sus au transport de 150 livres.

Les enfants au-dessous de 5 ans ne payent pas. Ceux qui sont entre 5 et 12 ans paient moitié prix, c'est-à-dire \$14.50, avec 75 livres de bagage *gratis*.

Pour ce qui est du bagage *extra*, on payera \$1.35 par cent livres, si on le met à bord du train des passagers; mais si on expédie en bagage par le train du fret, ce qui est un peu plus lent, on ne payera que \$2.63 par cent livres.

40. Les émigrants qui s'entendraient entre eux pour partir